

DOSSIER DE PRESSE

FEU(X)

Céline Vaché-Olivieri

avec
Antoine Barberon
Estelle Deschamp
Colombe Marcasiano

03.02 / 28.02.2015
vernissage samedi 31 janvier
15h . 22h

Pour FEU(X), Céline Vaché-Olivieri s'associe à Antoine Barberon, Estelle Deschamp et Colombe Marcasiano. A quatre, ils proposent trois installations.

Le feu n'est pas ici le motif premier du travail, mais il en travaille tous les motifs, que ce soit dans les peintures, dont les dessins sont empruntés aux papillons, que l'imagerie populaire a pu rapprocher du feu par leurs couleurs et le mouvement de leurs ailes ; dans la manière dont il s'est inscrit sur la surface des objets en céramique et en cuivre, ou dans son expression de la lumière et la couleur et l'impression qu'il a laissée sur les plaques de plâtre. FEU(X) désigne les fusions qui se sont opérées dans le travail de la collaboration, les artistes ne revendiquant pas de signature à chaque pièce. Les sources du travail ne sauraient se résoudre à une seule et unique origine ; ce sont ces emprunts et ces échanges qui font sens ici.

Le titre de l'exposition prend sa source dans *Pale Fire* (Feu Pâle), roman à énigmes du lépidoptériste Vladimir Nabokov, dont le titre renvoie lui-même à ces vers du *Timon d'Athènes* de Shakespeare - où Timon, isolé et retiré du monde, rappelle en parlant des voleurs dont il a été victime que

*The sun's a thief, and with his great attraction
Robs the vast sea: the moon's an arrant thief,
And her pale fire she snatches from the sun.
The sea's a thief whose liquid surge resolves
The moon into salt tears...¹*

Si la lune a cette étrange et pâle lueur, elle la tient du soleil. Si le feu est pâle, c'est qu'il n'est qu'une réflexion ; il se nourrit, et transforme. C'est une manière de dire l'infini mimétisme de la Nature, d'évoquer la capacité du monde de voir double, de trouver des ressemblances, de se réfléchir, de se faire écho :

*The reed becomes a bird, the knobby twig
An inchworm and the cobra head, a big
Wickedly folded moth²*

C'est ce mouvement de déplacement et de transformation que l'exposition donne à suivre : celui d'images et de formes changeant de couleur et de nature quand elles passent d'un esprit à l'autre, ou d'une salle à l'autre.

1. *Le soleil est un voleur, dont la puissance dérobe / L'eau de la vaste mer. La lune au pâle feu / Extorqué au soleil est insigne voleuse. / L'océan est voleur, dont la houle liquide / Dissout la lune en pleurs de sel...*
Traduction de Victor Bourgy in *Tragédies*, t. II (édition bilingue), Robert Laffont, Bouquins

2. *Le jonc se change en oiseau, la brindille noueuse / En chenille, et la tête de cobra en grosse mite / Affreusement repliée.*
Traduction René Micha, in *Feu Pâle*, Folio

DOSSIER DE PRESSE

FEU(X)

Visuels libre de droits



Foyer, 2014

Courtesy des artistes et de la galerie Marine Veilleux



Détail de pièces en cours de production, 2015
Cuivre chauffé

Courtesy des artistes et de la galerie Marine Veilleux

DOSSIER DE PRESSE

FEU(X)

Céline Vaché-Olivieri

Née en 1978
Vit et travaille à Paris

Diplômée de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2009, Céline Vaché-Olivieri a notamment présenté son travail dans différents lieux institutionnels ou associatifs, tels que La Galerie de Noisy-le-Sec, Arco à Nevers, La Permanence à Clermont-Ferrand ou encore les Instants Chavirés de Montreuil.

Elle a dernièrement exposé dans le cadre des Vestibules de la Maison Rouge ainsi qu'au Centre d'art Les Capucins d'Embrun. Enfin, elle vient d'être nommée pour la prochaine édition du Salon de Montrouge.

Céline Vaché-Olivieri réalise des sculptures, des peintures, des photographies, des vidéos, des textes qui se font écho, sans hiérarchie. S'intéressant à tous les modes de construction, d'élaboration et de développement des formes, qu'elles soient issues du monde végétal comme de la géométrie ou de l'architecture, son travail est avant tout une recherche sur les notions de transformation, de transition, de métamorphose, de mouvement.

Plusieurs niveaux de lecture relient ses travaux, qu'il s'agisse de rapprochement formel, de juxtaposition, d'évocation, de jeux de surface - car la surface a aussi des choses à dire.

Considérant un monde de potentialités, provisoire, où toutes les possibilités restent ouvertes, elle tend à privilégier l'accident et l'imprévisible comme processus de création.

Il ne s'agit pas de croire. Il s'agit de comprendre puis de changer. De digérer les expériences pour ensuite en rechercher de nouvelles. D'envisager que le travail ne cesse de se faire et de se défaire. Le temps de l'exposition devient alors un état des travaux comme un état des lieux, un moment suspendu.

Cette conscience aigüe de l'aspect transitoire des choses, de leur cours ou flux, irrigue le travail en cours et lui donne toute sa puissance.

DOSSIER DE PRESSE

FEU(X)

Antoine Barberon

Né en 1984
Vit et travaille à Paris

Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2012, Antoine Barberon a notamment présenté son travail au Palais de Tokyo, à plusieurs reprises à l'Espace des Arts Sans Frontières ainsi qu'à Der Korridor, Galerie J2System à Berlin.

Il poursuit actuellement une résidence au Centre d'Art Hong-ti à Busan en Corée du Sud.

« Comme beaucoup de gens de ma génération, je suis un collectionneur d'images. Parmi un large réseau, je viens fixer mon attention sur seulement deux ou trois de ces images, toujours les mêmes, dans lesquelles j'essaie d'explorer la projection d'un espace intime dans un espace social, collectif. Je les observe alors en tant que seconde nature. Les phénomènes d'apparition et de disparition de la lumière comme l'éblouissement, la perte ou l'intrusion de la couleur dans un espace donné, l'envahissement de l'espace par les formes, se posent comme un écran contre le jeu des apparitions et disparitions historiques de l'image (premières photographies, naissance de l'abstraction) qui constituent sa mémoire collective. Par de très rares moments, cette mémoire enfouie resurgit comme une épiphanie et c'est à ce moment que je tente d'intercepter les échos que la peinture entretient avec le réel - et inversement. Les objets du quotidien sont altérés par le regard de la peinture jusqu'à la confusion, entre découverte et appropriation, à l'image de l'artiste comme spectateur. »

DOSSIER DE PRESSE

FEU(X)

Estelle Deschamp

Née en 1984
Vit et travaille à Bordeaux

Diplômée de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2009, Estelle Deschamp développe notamment des projets au sein du collectif La Mobylette.

On a notamment pu découvrir son travail à Jeune création en 2011, à plusieurs reprises à la Graineterie de Houilles ou encore chez Lieu Commun à Toulouse. Plus récemment, elle a effectué une résidence à Zangles (Flers) ainsi que chez Artistes en résidence à Clermont-Ferrand.

Après deux projets à La station de Nice et chez Glassbox à Paris en 2013, elle a dernièrement exposé à la Médiathèque des Abattoirs de Toulouse et au Frac des Pays de la Loire

« Souvent empreintes d'un sentiment de précarité, renforcé par l'usage brut de matériaux de construction, les installations d'Estelle Deschamp cherchent à troubler notre perception, oscillant entre deux états, ruine et chantier, ordre et désordre. Les situations qu'elles évoquent jouent avec les codes du mobilier et de l'architecture. Il s'agit d'appréhender le monde visuel, l'espace et de le recomposer à partir de figures élémentaires. (...) »

Ce qui est frappant c'est la multiplicité des matériaux invoqués : carreaux de faïence, bois, plâtre, mousse, pvc, chutes et rebuts, elle fait principalement usage de simples matériaux de construction, qu'elle utilise bruts, pour leur solidité, leur texture, leur couleur. Les assemblages qu'elle met ainsi en œuvre peuvent faire preuve d'une remarquable simplicité : accumulation, empilement, stratification, répétitions de motifs à différentes échelles, mais aussi être associées à des formes plus travaillées relevant de l'ornement (marquetterie, moulures...).

Son travail fait preuve d'un esprit de bricolage, au sens où le définit Claude Lévis-Strauss dans *La pensée sauvage* : l'artiste prend ce qui lui tombe sous la main et elle construit son œuvre au gré des opportunités, avec les instruments, les outils qu'elle trouve et qu'elle s'approprie, les contextes dont elle se nourrit. Jamais cependant cette apparente limitation n'entrave la poétique de ses pièces, leur capacité à nous entraîner dans un univers nouveau fait d'associations libres et de références renouvelées (architecture, classicisme, minimaliste, constructivisme, science fiction, design, pâtisserie...). »

Julien Zerbone

DOSSIER DE PRESSE

FEU(X)

Visuels libre de droits



Détail de pièces en cours de production, 2015
Crépi et goudron

Courtesy des artistes et de la galerie Marine Veilleux



Détail de pièces en cours de production, 2015
Dalles en grès en attente de cuisson

Courtesy des artistes et de la galerie Marine Veilleux

DOSSIER DE PRESSE

FEU(X)

Colombe Marcasiano

Née en 1974
Vit et travaille à Paris

Diplômée de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris puis de l'Institut De Ateliers d'Amsterdam en 2001, Colombe Marcasiano a notamment présenté son travail dans divers lieux associatifs et institutionnels tels que le 19 Crac de Montbéliard, La Couleuvre à Saint-Ouen, le 116 Centre d'art Contemporain de Montreuil ou encore à Moly-Sabata.

Récemment, elle a exposé aux Instants Chavirés à Montreuil et participé à des projets d'exposition collective à la galerie Doyang Lee et à Glassbox. Elle vient de clore une exposition personnelle aux Pays-Bas à De Fabriek (Eindhoven).

« Sans s'augmenter d'autres moyens que ceux de la peinture et de la sculpture, le travail de Colombe Marcasiano est une hybridation de différents gestes, de différentes séquences qui s'opèrent entre l'atelier et l'espace d'exposition, et qui fait de cette transition, l'endroit (irrésolu) de l'articulation de sa démarche : par exemple, les chutes, excédents de bois ayant servi à la construction d'une oeuvre peuvent une fois arrangés dans l'exposition acquérir ce même statut d'oeuvre (série « Chutes ») ; le recyclage de ses propres oeuvres est aussi révélateur d'une attitude de travail, de nombreuses pièces sont noyées dans une reformulation qui ne regarde pas en arrière.

Colombe Marcasiano semble considérer ses oeuvres comme des éléments à disposition, des outils qui permettent d'envisager de multiples combinaisons, et dont l'exposition serait « davantage du côté de l'hypothèse que de la conclusion définitive », préfigurant la possibilité d'une reformulation, ultérieure.

Les oeuvres ne présentent pas de continuité stylistique évidente mais sont clairement animées par le même esprit, celui d'une performativité. La sculpture et la peinture sont envisagées comme des sortes de véhicules, des moyens d'enregistrer et de donner à voir différents gestes, comme les révélateurs d'une pratique, domaine concret de l'expérience. »

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT

Marine Veilleux

T. +33 (0)1 42 77 56 13

M. +33 (0)6 33 01 57 34

galerie@marineveilleux.com

www.marineveilleux.com

Galerie Marine Veilleux

47 rue de Montmorency 75003 Paris

Ouverture du mardi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous

Artistes représentés :

Lena Amuat & Zoë Meyer . Mathieu Arbez-Hermoso . Sylvain Bourget .

Julie Fischer . Daniel Otero Torres . Félix Pinquier . Josué Z. Rauscher .

Delphine Renault . Anne-Charlotte Yver

Guests :

François Maurin . Céline Vaché-Olivieri

PROGRAMMATION A VENIR

Art Karlsruhe / Anne-Charlotte Yver / 05 mars . 08 mars 2015

Group Show / 14 mars . 29 mars 2015

avec François Maurin, Daniel Otero Torres, Félix Pinquier,
Anne-Charlotte Yver

Drawing Now / Daniel Otero Torres / 25 mars . 29 mars 2015

Solo Show / Josué Z. Rauscher / 9 avril . 16 mai 2015

Solo Show / Félix Pinquier / mai . juin 2015

Solo Show / Delphine Renault / juillet 2015

Solo Show / Anne-Charlotte Yver / septembre . octobre 2015